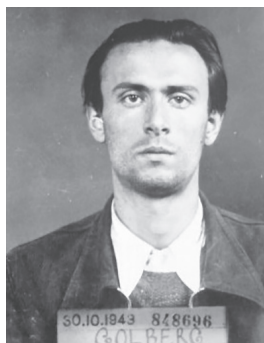


la LETTRE



Goldberg Lebj (Léon) Dit Julien, 1924-1944



Lebj Goldberg, né à Lodz (Pologne), arrive en France en 1929 avec sa mère. Excellent élève, il est admis en 6^e en tant que boursier, puis suit ensuite une formation de métallurgiste.

Ses parents et ses deux frères Max et Henri, sont raflés le 16 juillet 1942 et déportés à Auschwitz d'où ils ne reviendront pas.

Léon Goldberg décide alors de rejoindre les FTP-MOI, participe à

de nombreuses actions avant d'être muté dans le 4^e détachement, dit des dérailleurs, sous le pseudonyme de Julien.

Il fait partie de l'équipe qui déboulonne des rails le 13 septembre 1943 à Villepatour (77) et le 24 septembre 1943 puis de celle qui sabote la voie ferrée à la hauteur de Brie-Comte-Robert (77), provoquant le déraillement d'un train. Il participe au sabotage

de la voie ferrée Paris-Troyes dans la nuit du 25 au 26 octobre à Grands-Puits (77) (un train de marchandises déraille et deux convoyeurs allemands sont tués).

Filé depuis plusieurs mois comme ses camarades des FTP-MOI, il est arrêté par les policiers de la BS2 (Brigade spéciale de la Préfecture de police de Paris, spécialisée dans la traque des « ennemis intérieurs », selon le régime de Vichy et notamment des résistants communistes). Léon Goldberg porte sur lui un pistolet automatique. Il est interrogé dans les locaux des Brigades spéciales, battu, torturé, puis livré aux Allemands et emprisonné à Fresnes.

Il est l'un des vingt-quatre accusés qui comparaissent le 18 février 1944 devant le tribunal du Gross Paris. Léon Goldberg est fusillé le 21 février avec ses vingt et un camarades du « groupe Manouchian ».

Il a été déclaré « Mort pour la France » le 15 février 1949 par le ministère des Anciens Combattants.

ÉDITORIAL

Démocratie en danger : réagissons !

Les sondages le prédisaient de longue date et c'est arrivé : le Rassemblement National est très largement en tête de l'élection européenne avec 31,36 % des suffrages exprimés (contre 23,34 % lors du dernier scrutin). Avec l'apport des 5,47 % de la liste Reconquête emmenée par Marion Maréchal et des 0,93 % de Philippot, l'extrême droite totalise près de 38 % des suffrages.

La gauche s'est battue pour démasquer l'arnaque sociale et économique du programme de Jordan Bardella, mais elle n'a pu convaincre de se lever en masse pour s'y opposer et s'ériger contre son discours xénophobe : une ligne identitaire favorisée par toutes les propositions plus sécuritaires

les unes que les autres proposées par le gouvernement et soutenues par la droite dite classique.

Le Président de la République et son gouvernement n'ont eu de cesse de se présenter comme le seul rempart à la progression du RN en enfermant le débat dans un duel mortifère.

Le résultat est cinglant. C'est une sanction politique inédite qui de surcroît a projeté le RN au plus haut. Face à cela, Emmanuel Macron a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale, présentée comme « un temps de clarification indispensable ».

Pour la gauche le défi est historique. Comment faire face désormais et éviter le pire les 30 juin et 7 juillet prochains ?

Comment écrire une autre histoire que celle proposée par l'extrême droite et son cortège de xénophobes, de haines et de régressions sociales ?

Il est impératif et urgent de proposer un réel espoir en détaillant le contenu précis du programme et des objectifs du RN.

Il est indispensable que la gauche sociale, politique et anti-raciste se rassemble pour faire front.

Depuis lundi soir, un front populaire soutenu par de nombreuses organisations syndicales et associations est lancé à l'initiative des 4 principaux partis de gauche.

Paris le 11 juin 2024
Le Bureau de MRJ-MOI

*Merci à tous ceux qui ont songé à (ré)adhérer à l'Association ou se (ré)abonner à La Lettre
Merci pour vos dons plus que nécessaires et urgents pour mener à bien toutes nos actions.*

Les Étrangers de la M.O.I. dans la Résistance

Création de la Main-d'œuvre étrangère (MOE)

En France, les étrangers sont entre 2,5 et 3 millions de personnes, à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Les Italiens et les Polonais sont arrivés sur le territoire français, au lendemain de la guerre 1914-1918, pour des raisons économiques, essentiellement.

Mais, à partir des années 20, ce sont des Juifs d'Europe de l'Est, fuyant la misère et les pogroms qui choisissent d'émigrer en France, le pays de la Révolution française. On note aussi parmi ces immigrés des républicains espagnols, fuyant leur pays après la victoire de Franco, des combattants des Brigades internationales, des Allemands antinazis, des Autrichiens refusant l'Anschluss et des Italiens fuyant le régime mussolinien.

Dès 1923, le PCF et la CGTU veulent organiser ces quelques millions d'étrangers, pour la plupart ouvriers et politisés. C'est en 1926, au congrès du Parti communiste, que naît la MOE, placée sous l'autorité du PCF, mais organisée en sections de nationalités ou de langues appelées aussi groupes de langues.

La CGTU va mettre en place la même organisation.

Naissance de la M.O.I. et de sa section juive

Dans les années 30, la MOE va devenir la M.O.I, Main-d'œuvre immigrée, le mot étranger ayant pris une résonance péjorative.

Elle compte plus d'une dizaine de groupes de langues.

La section juive regroupe les Juifs immigrés naturalisés et leurs enfants qui représentent environ 80 000 personnes mais aussi les Juifs étrangers qui représentent, eux, environ 140 000 personnes.

Ils ont en commun une langue, le yiddish, et une culture quel que soit leur pays d'origine et vivent majoritairement en région parisienne.

La section de langue juive du PCF (section juive) a été créée, selon un rapport de police, le 1^{er} juillet 1927 à la Bellevilloise. Très vite, sont mis en place des organisations mutualistes d'entraide, des groupes culturels et sportifs.

A partir de 1934, un quotidien en langue yiddish voit le jour et est diffusé surtout en région parisienne : *la Naïe Presse*.

A la veille de la Seconde Guerre mondiale, la section juive est la plus dynamique et aussi numériquement la plus importante.

Dès 1940, elle crée Solidarité, une organisation de masse chargée de l'information et de l'aide aux familles, victimes de la répression. Elle met en place le sauvetage des enfants.

Les femmes jouent un rôle très important dans ce domaine, notamment.

En 1942, le Mouvement national contre le racisme, le MNCR, est créé pour sensibiliser la population française au sort des Juifs.

En 1943, c'est l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide, l'UJRE, qui voit le jour. Elle regroupe toutes les organisations clandestines de la section juive en zones nord et sud afin de renforcer la lutte contre le nazisme.

En zone sud, c'est l'Union des jeunes Juifs, l'UJJ, organisation regroupant les jeunes Juifs communistes ou sympathisants, qui voit le jour, la même année.

Ces deux organisations vont créer des groupes de combat qui seront très vite le vivier des FTP-M.O.I.

Les FTP-M.O.I.

Des petits groupes armés l'OS (Organisation spéciale) ont été mis en place dès 1941, pour assurer la protection des militants qui distribuent des tracts, prennent la parole, informent...

Dès mai 1941, le PCF crée le Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, le FN, pour intégrer des non-communistes dans la lutte contre l'occupant et les collaborateurs.

C'est en avril 1942 que le sigle FTPF (Francs-tireurs et partisans français) apparaît.

Les étrangers sont organisés dans les FTP-M.O.I. Deviennent combattants des FTP-M.O.I. ceux qui ont participé auparavant à la lutte civile et qui font preuve de capacités sportives ; ils sont alors recrutés comme permanents, soumis à des règles de sécurité stricte, et organisés en groupes de trois, les triangles.

Très vite, ces triangles vont être restructurés en groupes de combat composés de trois équipes de trois hommes chacune, qui vont former un détachement.

Citons pour mémoire le détachement Liberté à Grenoble, Carmagnole à Lyon, Marat à Marseille, la 35^e Brigade à Toulouse qui prendra le nom de Langer après l'exécution, en juillet 1943, de Marcel Langer, combattant des Brigades internationales puis responsable de la 35^e Brigade. En région parisienne, les FTP-M.O.I. se structurent en quatre groupes ou détachements en fonction de la langue (roumain, italien, espagnol et yiddish)

En 1943, dans les six premiers mois, ils accomplissent 92 attentats visant notamment des groupes de militaires allemands, des édifices qui les abritent, des garages où sont entreposés des camions, mais aussi de hauts fonctionnaires allemands comme par exemple l'exécution le 28 septembre de Julius Ritter, colonel SS qui supervisait en France le Service du travail obligatoire (le STO).

Un long silence et enfin...

A la Libération, le rôle des étrangers dans la Résistance est largement occulté et c'est le mythe d'une Résistance nationale, française, militaire et masculine qui est mis en lumière.

Ce n'est que dans les années 1970, après que des poètes, des chanteurs ont évoqué ceux de l'Affiche rouge et que des cinéastes donnent à voir la place importante de ces étrangers dans la lutte contre les nazis et leurs collaborateurs que leur rôle est enfin reconnu.

Cette année, le 21 février 2024, 80 ans après l'exécution de 23 FTP-M.O.I. au Mont Valérien, l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian et la pose, à l'entrée du caveau, d'une plaque commémorative ornée de tous les noms, gravés en lettres d'or, des 23 compagnons (le nom de Joseph Epstein y figure aussi) reconnaît officiellement la place des Étrangers dans la Résistance.

Source : *Les Étrangers de la M.O.I. dans la Résistance*. Claude Collin, Ed. Les Indes Savantes.

« La France et la Shoah »

Conférence du 14 décembre 2023 au Mémorial de la Shoah avec Laurent Joly, Renée Poznanski, Daniel Lee, Johanna Lehr, ouvrage collectif sous la Direction de Laurent Joly.

Cette conférence présentait un bilan de la recherche française et internationale sur la Shoah en France depuis les travaux primordiaux de Robert Paxton et de Serge Klarsfeld : plus de 76 000 déportés et 200 000 non déportés. Ce dernier chiffre nous incite à analyser le cas unique en Europe occupée eu égard au grand nombre de juifs non déportés. Lors de son procès, Pétain et ses partisans ont brandi leur ligne de défense, affirmant que l'action de Vichy dite « du moindre mal » a protégé les Juifs de nationalité française. Cette prétendue théorie relève d'une falsification de l'Histoire. Les trois quarts de non-déportation sont le résultat d'une conjonction de causalités politique, sociale, territoriale et internationale. Malgré la demande allemande de mise en œuvre de la « solution finale », et l'empressement collaborationniste de Vichy, l'appareil d'Etat français a fait preuve « d'amateurisme » à certains égards. Des agents ont agi avec zèle tandis que d'autres, peu (ou moins) nombreux, ont été guidés par une certaine forme de conscience morale en prévenant de la survenue d'une rafle ou en freinant délibérément le rythme des arrestations. Parmi les mécanismes de la politique anti-juive en France, il faut noter le parcours de persécution des Juifs détenus dans les prisons de Fresnes et de la Santé. La moitié des prisonniers ont été déportés dans les convois dits « raciaux » entre mars 1942 et juillet 1944. La machine

judiciaire et administrative était si poreuse que le système de consignation provisoire a permis que les détenus libérés fussent internés le même jour à Drancy.

Sur le plan territorial, d'une part, la population juive était dispersée. Aucun ghetto n'a pu être constitué en France. En revanche, il y eut une multitude de camps d'internement dans lesquels Vichy pouvait puiser un quota de Juifs à déporter. D'autre part, le « maillage ferroviaire » a aidé la population juive à se disperser vers la campagne où certains ont trouvé un accueil.

Sur le plan social, la population juive a fait preuve de résistance individuelle en obtenant des faux-papiers ou en ne se déclarant pas comme juif. Malgré la persistance des préjugés antisémites, certains français non-juifs sont venus en aide aux « traqués » surtout à partir de 1942, après la rafle du Vel' d'Hiv, lorsque Vichy a fait arrêter les femmes et les enfants. C'est à partir de cette date qu'on a pu entendre la réprobation de certains évêques.

A partir de 1943, le gouvernement de Vichy relaiera moins les demandes allemandes. La population juive en France a survécu à plus de 70 %.



Bienvenue dans notre nouveau site-blog

Du nouveau pour le musée en ligne. Cela va faire bientôt deux ans que notre musée en ligne est accessible sur internet.

Son objectif : faire connaître au plus grand nombre, l'histoire de la Résistance juive communiste sous l'occupation allemande, histoire occultée à la Libération pour préserver le « récit national français ».

Un fonds documentaire extrêmement riche (plus de 15 000 documents), des textes, des notes, des témoignages d'anciens résistants, des archives parfois inédites sont mis à disposition des internautes. Toutefois, l'accès technique aux différentes fonctionnalités du musée et son référencement semblent insatisfaisants. En conséquence, nous avons fait procéder à une refonte ergonomique qui devrait être opérationnelle prochainement. Une réflexion est également entamée pour préparer la deuxième phase du musée initialement destinée aux enseignants et aux chercheurs.

Ghetto de Varsovie : Commémoration du 81^e anniversaire du soulèvement

C'est à l'initiative de l'AAACE, de l'UJRE, et de MRJ-M.O.I que s'est tenue, la commémoration du 81^e anniversaire du soulèvement du Ghetto de Varsovie, dimanche dernier 28 avril 2024, dans nos locaux au 14 rue de Paradis.

Ce soulèvement qui a duré un mois, entre avril et mai 1943, a été le premier en Europe occupée. Il a été sauvagement écrasé par les forces nazies, le 16 mai 1943 : 15 000 insurgés perdront la vie.

Ils avaient consciemment choisi de mourir les armes à la main.

Les rescapés seront envoyés dans les camps d'extermination.



Les Petits Héros du Ghetto de Varsovie de Chochana Boukhobza.

Plus d'une trentaine de personnes, parmi lesquelles de jeunes spectateurs, sont venues assister à la projection du film de

de pudeur et de sensibilité.

Ne pas oublier cet héroïsme, le faire connaître.

Chochana Boukhobza, *Les Petits Héros du Ghetto de Varsovie*.

Ce film retrace le parcours, entre 1942 et 1945, d'enfants juifs orphelins qui ont fui le ghetto et dont certains survivent, tant bien que mal, en chantant ou en vendant des cigarettes. Ce sont cinq d'entre eux qui évoquent ce qu'ils ont vécu, avec beaucoup

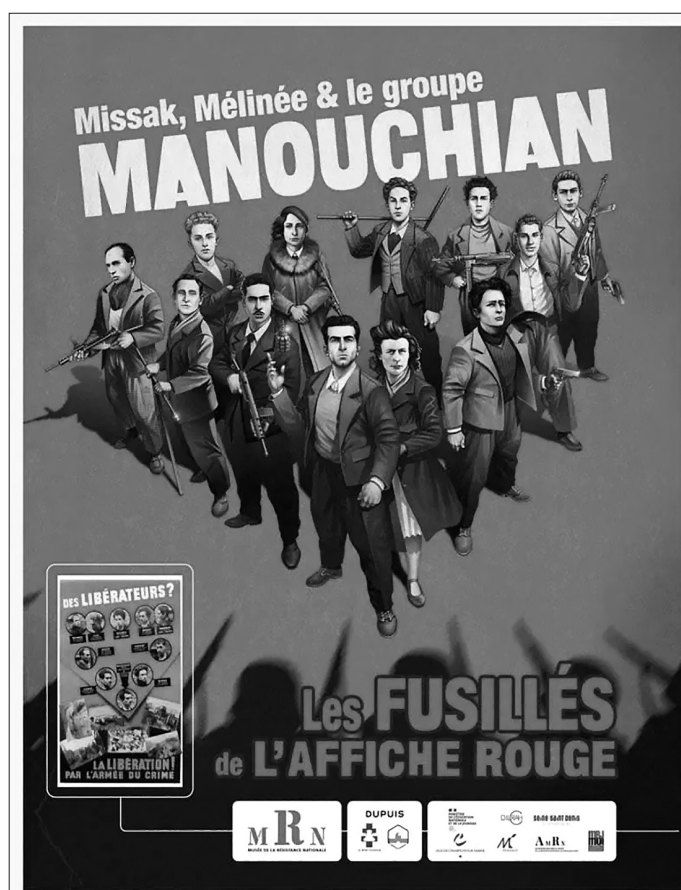
Vernissage

Le 4 mai 2024, a eu lieu, au 14 rue de Paradis, dans nos locaux, le vernissage de l'exposition réalisée par le Musée de la Résistance Nationale « Les Fusillés de l’Affiche Rouge ».

Plus d'une soixantaine de personnes sont venues découvrir les 18 panneaux de cette exposition qui retrace le destin des FTP-M.O.I. et met en lumière la place des étrangers, communistes pour la plupart, dans le combat clandestin contre l'occupant et ses collaborateurs.

Thomas Fontaine, docteur en histoire, directeur des projets du MRN et commissaire de l'exposition, a présenté, devant un auditoire inter-générationnel, l'objectif de cette exposition, en lien avec l'album de la bande dessinée proposée à l'occasion de l'entrée au Panthéon, le 21 février 2024, de Missak et Mélinée Manouchian et de la plaque commémorative apposée sur laquelle figurent les 23 de l’Affiche Rouge, morts pour la France. Il a ensuite commenté chacun des panneaux.

Puis au gré de leurs découvertes, les visiteurs entamaient une discussion avec



Thomas Fontaine qui répondait à leurs questions.

La BD *Missak, Mélinée & le groupe Manouchian, les Fusillés de l’Affiche Rouge* (scénario de Jean David Morvan et dessin de Thomas Tcherkézian) était dédiée par le dessinateur qui a eu à cœur d'illustrer

et de personnaliser chacune de ses dédicaces.

Un grand merci à Thomas Fontaine, Sabine Pesier, vice-présidente du MRN, et Thomas Tcherkézian pour ce moment passé ensemble.

Un grand merci aussi pour leur présence amicale à Laurence Patrice, adjointe à la Maire de Paris, en charge de la Mémoire et du Monde combattant, à Renée Poznanski, historienne, Sylvie Zaidman, directrice du musée de la Libération de Paris, musée du général Leclerc, musée Jean Moulin. et Bernard Grinfeld co-président de l'association Fonds Mémoire d'Auschwitz, membre du conseil d'administration de l'association des Ami(e)s du Mémorial de la Gare de Déportation de Bobigny

Rappelons que Thomas Fontaine, Renée Poznanski, Sylvie Zaidman et Denis

Peschanki (qui n'avait pas pu être présent) ont accepté d'être membres du conseil scientifique de MRJ-M.O.I. ce dont nous leur sommes très reconnaissants.

Un grand merci enfin à tous nos visiteurs, parfois venus de loin, qui ont parcouru, avec intérêt cette magnifique exposition.

LA LETTRE MRJ-MOI

Mémoire des résistants juifs de la M.O.I.

Quatre numéros par an édités

par l'Association MRJ-MOI

Directrice de la publication :

Claudie Bassi-Lederman

Comité de rédaction : Claudie Bassi-Lederman,

Hélène Facy, Liliane Turkel,

Monique Kreps (1940-2022), Pierre Chassagnieux,

Laurence Pelta

Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

ISSN 0753-3454

Imprimé par Corep, 89 rue de Tolbiac 75013 Paris

Abonnement annuel : 10 €

MRJ-MOI 14 rue de Paradis 75010 Paris

<http://www.mrj-moi.com> et mrjmoi@mrj-moi.com

L'assemblée générale

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le samedi 4 mai 2024, au 14 rue de Paradis en présence de 11adhérents, 24 s'étaient faits représentés.

La présidente Claudie Bassi-Lederman a présenté le rapport moral et d'activité.

Puis le trésorier, Michel Sztulzaft, a présenté le rapport financier.

Enfin Claude Sarcey, vice-président a présenté le rapport d'orientation.

Les 3 rapports ont été adoptés à l'unanimité des membres présents et représentés.

L'AG a ensuite procédé au renouvellement

du CA qui compte désormais 19 membres avec 2 nouveaux arrivés. Le titre de membre d'honneur a été décerné à Naftali Skrobek.

C'est ce CA qui a ensuite élu le bureau composé de 8 membres, aucun changement par rapport au bureau précédent.

Nous espérons que la prochaine AG permettra à nos adhérents d'être présents en plus grand nombre car cette instance est, rappelons-le, structurante pour la vie et le devenir de notre association.

Merci à tous ceux qui ont songé à (ré)adhérer à l'Association ou se (ré)abonner à La Lettre

Merci pour vos dons plus que nécessaires et urgents pour mener à bien toutes nos actions.